

Selon le *cours*, choisissons-nous nos maladies ?

Question :

Est-il possible d'attraper une maladie dont vous ne connaissez pas du tout l'existence et par conséquent, qui ne vous fait pas peur du tout ?

Réponse :

Oui, c'est possible. À bien y penser, vous pouvez voir cela arriver tout le temps, à partir des tout premiers cas de maladies nouvelles comme le SIDA ou le SRAS, avant même qu'elles ne soient identifiées dans les médias, jusqu'aux maladies qui affectent les enfants de façon congénitale ou très tôt dans leur vie, avant qu'ils aient donc « connaissance » de la maladie en question. Alors, comment est-ce possible ? À la lumière des enseignements d'*Un Cours en miracles*, comment choisissons-nous nos maladies ?

Toutes les maladies du corps sont les effets d'une décision prise au niveau de l'esprit (**Leçon P1.136.2,3,4,5**) et *non* dans la tête, le cerveau. Comme toutes les autres décisions prises dans notre vie, ce sont des décisions prises en dehors du temps et de l'espace. Nous croyons que le cerveau est le siège de la conscience et de la prise de décision, or nous avons tort, le cerveau/corps est seulement un effet. Beaucoup du contenu dans notre esprit demeure en dehors de notre attention consciente, mais à un niveau plus profond, nous connaissons entièrement le contenu. C'est la peur du pouvoir de notre esprit qui garde le contenu enfoui dans l'inconscient (**T.2.VI.9**), pour que nos défenses puissent fonctionner, nous empêchant ainsi de prendre conscience que nous sommes responsables des choses qui nous arrivent. De cette façon, nous pouvons nous percevoir comme victimes de forces absolument indépendantes de notre volonté. De cette manière, la souffrance qui vient de choisir la séparation semble plutôt venir de ce que les autres nous font subir. La culpabilité liée à la séparation demeure donc enfouie et cachée avec la pensée de séparation.

Ceci étant dit, nous devons établir clairement que le but du *cours* n'est *pas* de rendre l'inconscient conscient afin de pouvoir faire de meilleurs choix pour notre santé et le bien-être de notre corps. Car ce n'est pas vraiment la peur de la maladie en elle-même qui fait que nous la choisissons. Nous voulons la maladie pour sa valeur comme moyen de défense. Notre but est donc d'apprendre avec le temps à nous pardonner la culpabilité illusoire liée à la soi-disant séparation.

C'est cette culpabilité qui, selon nos croyances, exige un châtement qui à son tour prouve que la culpabilité et la séparation sont sérieuses et réelles. Ce châtement peut prendre différentes formes : la maladie n'en est qu'une parmi des milliers d'autres. Le problème n'est donc ni le châtement ni la forme qu'il peut prendre, mais notre fausse croyance en la culpabilité. Et c'est de cela que nous voulons devenir conscients, car c'est dans l'esprit, grâce à cette prise de conscience, que la seule véritable guérison peut se produire. Pour une discussion connexe, voyez aussi la question 117.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 211